

Ernotte ne veut plus de Blancs de plus de 50 ans ? Et Ruquier, et Drucker, et Fogiel, alors ?

écrit par BM77 | 7 septembre 2018

Pour moi un bon journaliste est un bon [journaliste](#) qu'il ait 30 comme 70 ans.

Il a sa place même après un âge avancé tant qu'il n'est pas gâteux!

La Ernotte a surtout peur que ces gens qui prennent un peu d'âge prennent aussi un peu de liberté avec la ligne rédactionnelle en se disant qu'ils n'ont rien à perdre, leur carrière étant derrière eux.

Pourquoi mettre une limite d'âge alors qu'en général c'est à 50 ans que l'expérience accumulée donne ses résultats et un sens de la mesure ?

C'est bien une décision de technocrate de mettre ces limites psychologiques comme si à 49 ans on était mieux qu'à 50 ans révolus, ou que le fait d'être un femme , un gay ou de la diversité faisait de vous une personne plus à même de traiter l'actualité, dans le même esprit que ces « experts » qui affirmaient que les nuages radioactifs de Tchernobyl ne passeraient pas la frontière, ils ne pouvaient pas passer c'était un ordre!

Est-ce que cela serait par souci de justice sociale pour laisser la place au plus jeunes ou plus terre à terre serait-ce de faire d'une pierre deux coups et se débarrasser des plus gros salaires en y mettant la forme sinon le fond ?

On présente le journaliste de plus de 50 comme un égoïste plein au as et ne voulant pas lâcher l'affaire contre une

pluralité d'aspirants journalistes parmi la diversité discriminée ayant donc toutes les qualités requises!

Tout cela pour nous imposer des « freluquets » aux ordres la main sur la couture de pantalon ne se posant pas trop de question mais insipides sans aspérité, sans épaisseur avec la houpette à la Delahousse de rigueur .

Le contraire d'un Taddei.

Par contre j'en vois trois qui ont échappé à la » purge », c'est Ruquier mais lui il cumule toutes les qualités, il est gay, et de gauche et a démontré son incompatibilité avec MLP, il y a FOG qui n'a jamais caché qu'il était proche de Mitterrand ce qui lui confère une certaine légitimité et l'ineffable et indécrottable Michel Drucker qui a dit haut et fort qu'il n'inviterait jamais Marine Le Pen à son émission du Dimanche.